

Merci au Japon

Le premier bulletin officiel publié en 1961 par le Comité d'Organisation des Jeux de la XVIII^e Olympiade reproduisait, en couverture, le fac-similé d'une lettre du Baron de Coubertin, dans laquelle on pouvait lire ceci :

« La mission qu'assume le Japon en organisant à Tokyo la célébration de la XII^e Olympiade est la plus grande qui ait jamais été confiée à aucun peuple. Car il s'agit non seulement de voir se poursuivre la course du flambeau olympique à travers l'univers et d'associer ainsi intimement l'Asie entière à l'olympisme, mais encore d'unir l'Hellénisme — la plus précieuse des civilisations européennes antiques — à ce que l'Asie a produit de plus raffiné en matière de culture et d'art. Ce sera pour moi une joie très vive d'avoir pu contribuer en quelque chose à un rapprochement d'intérêt mondial et plusieurs fois millénaire. »

Le 10 octobre 1964, vingt-huit ans après que ce message eût été écrit, la voix de Pierre de Coubertin s'élevait dans le Stade national de Tokyo pour saluer la jeunesse du monde qui s'y trouvait assemblée. Le miracle de l'enregistrement avait permis au Japon de rendre hommage à celui qui avait voulu que les Jeux Olympiques y fussent célébrés.

Amis japonais, merci. Merci d'avoir cru en votre mission et de l'avoir menée à chef avec autant d'enthousiasme, de générosité et de dévouement. Vous avez tout mis en œuvre pour que vos hôtes soient comblés. Vous avez bâti des temples au sport, construit des voies de communication nouvelles et audacieuses, sorti des musées vos trésors, ouvert vos théâtres et montré vos traditions. Vous avez décoré votre pays tout entier, du nord jusqu'à l'extrême sud, fait du ciel un gigantesque drapeau olympique, composé des musiques symboliques de votre âme. Vous avez mis au service des Jeux votre ingéniosité, votre technique, votre précision, et au service de vos hôtes votre hospitalité, votre délicatesse et votre sourire légendaires.

Et maintenant ? Maintenant que la fête est finie, maintenant que chacun est rentré chez soi, que les fanfares et les vivats se sont tus et que sonne l'heure des bilans, sachez qu'au fur et à mesure que passent les mois et que passeront les ans, votre œuvre trouve de nouvelles dimensions dans l'esprit de chacun de ceux pour qui vous l'avez accomplie. Comme ces œuvres d'art qui se révèlent plus belles encore avec le temps. Si nous ne vous l'avons pas assez montré dans le feu de l'action, nous vous le disons aujourd'hui : l'histoire du Mouvement Olympique restera marquée de votre sceau à la fois subtil et grandiose. Et lorsqu'on songe que ce mouvement est le seul à pouvoir unir toutes les nations du globe en un élan commun et positif, la terre entière ne peut que vous dire merci d'avoir signé de votre infinie bonne volonté ces Jeux où furent semées des graines de paix au cœur de la jeunesse du monde.